

## Synthèse de la presse du mercredi 17 – 04 – 2013

### Politique

#### **Préparatifs des élections générales de 2013 : La classe politique rassurée sur l'identification des électeurs**

Hormis les préoccupations d'ordre sécuritaire, notamment comment le vote sera organisé à Kidal, comment les réfugiés et les déplacés vont voter, les représentants de la classe politique sont plus ou moins satisfaits de l'état de préparation des élections. C'est ce transparait de la réunion du cadre de concertations du ministère et des partis politiques hier au Gouvernorat.

*Source: L'Indépendant*

#### **Election Présidentielle de juillet 2013 : Tournée fructueuse de Modibo Sidibé dans la sous-région**

Le constat est clair. Partout où il est passé, d'Abidjan à Dakar en passant par Ouagadougou et Niamey, l'ancien Premier ministre, Modibo Sidibé a été accueilli en grande pompe par nos compatriotes. Des audiences avec les plus hautes autorités de la sous-région et des rencontres avec les communautés maliennes des différents pays ont marqué l'agenda de Modibo Sidibé. Rentré hier d'une tournée de dix jours qui l'a conduit en Côte d'Ivoire, au Burkina Faso, au Niger et au Sénégal, Modibo Sidibé, candidat à la l'élection présidentielle de juillet 2013, s'est félicité de l'accueil chaleureux dont il a bénéficié de la part de ses compatriotes vivant à l'étranger. Des signes probants qui fondent un espoir solide sur ses chances de succès à l'élection présidentielle prochaine. Modibo Sidibé a également été reçu par les plus hautes autorités de ces pays. Autre signes qui démontrent la carrure d'homme d'Etat de l'homme qui vient ainsi de se lancer dans la course à la présidentielle.

*Source: Le Katois*

#### **Chouaïdou Traoré, candidat à la présidentielle de 2013 : L'homme, son parcours et ses ambitions pour le Mali**

Le candidat à l'élection du président de la République de juillet prochain, Chouaïdou Traoré, n'est plus un homme à présenter, tant il a marqué de son empreinte la vie intellectuelle de ces vingt dernières années à travers les journaux qu'il a créés, à partir de 1990. Né à Sikasso en 1967, Chouaïdou Traore aura 46 ans le mois prochain. Son père, feu Sinaly Traoré, était un commerçant de cola, de sel et de poisson fumé. Sa mère, feu Tènin Sanogo était une femme pieuse, fille d'un marabout. En décidant de se porter candidat à la prochaine élection présidentielle, Chouaïdou Traoré nourrit l'ambition de conduire notre pays en dehors de la crise qui l'assaille en mettant fin à l'insécurité, en apportant les solutions idoines, en permettant une plus grande participation des populations dans la gestion des affaires locales et publiques, en donnant aux forces armées et de sécurité les moyens nécessaires pour garantir la paix, la stabilité du pays et la sécurité des citoyens. « J'installerai plusieurs nouvelles bases militaires dans les régions les plus difficiles et les plus hostiles du nord et du nord-ouest. Je donnerai à l'Armée les moyens logistiques terrestres et aériens nécessaires à sa performance sur le terrain. Je créerai les conditions de vie adéquates et dignes pour les militaires. Je créerai également un service public ayant en charge la gestion de tous les besoins des vétérans de la guerre en cours au nord. Je concrétiserai le projet de création de 19 régions. Je ferai voter, dès mon élection, une loi qui transformera le poste administratif de gouverneur en un poste électif. Les premiers Gouverneurs élus au suffrage universel direct le seront avant la fin de l'année pour un mandat de quatre (4) ans. Un Conseil exécutif régional et un Conseil économique régional seront également élus au suffrage direct dans chaque région pour permettre une implication forte des populations dans la gestion des affaires publiques et locales. Les régions n'auront aucun pouvoir ni en matière de défense et de sécurité, ni dans le domaine des affaires étrangères », a ajouté le candidat Chouaïdou Traoré.

*Source : [campagnepourlemali@gmail.com](mailto:campagnepourlemali@gmail.com) et L'Indicateur du Renouveau*

## Gouvernement

### **Emploi et formation professionnelle : Mme le ministre à Mopti pour la relance du secteur**

Du 17 au 19 avril prochains, Mme le ministre de l'Emploi et de la Formation professionnelle effectuera une visite de travail dans la région de Mopti. Objectif : relancer le secteur de l'emploi et de la formation professionnelle depuis le coup d'Etat du 22 mars 2012 ayant conduit au retrait de nombreux partenaires du Mali.

*Source : L'Indicateur du Renouveau*

### **Attribution de la 3ème licence de téléphonie mobile : Le Gouvernement bientôt dans le collimateur du Vérificateur Général**

C'est à la faveur de l'atelier d'échanges du Bureau du Vérificateur général avec la société civile hier, mardi 16 avril, à l'Hôtel Laïco El Farouk que le Vérificateur Général Amadou Ousmane Touré a fait la révélation. Son institution va exécuter très prochainement une mission de vérification pour voir clair dans les transactions liées au marché de l'attribution de la 3ème licence de téléphonie mobile. Ce marché avait défrayé la chronique par rapport aux 35 milliards F CFA représentant un acompte, de 60% des 55 milliards F CFA constituant la valeur totale de la transaction, versés à l'Etat et dont la traçabilité n'a pu être clairement établie. Le Vérificateur Général, qui dit en avoir informé le Chef du Gouvernement, va très bientôt, enquêter sur ce dossier.

*Source: L'Indépendant*

## Actualité

### **Le chef de la force africaine, Pierre Buyoya, en visite à Kidal**

Le chef de la force africaine au Mali, Pierre Buyoya, s'est rendu mardi à Kidal (nord-est du Mali), pour discuter de la sécurité dans cette région où sont retranchés des combattants jihadistes, a constaté un journaliste de l'AFP. De nombreux militaires tchadiens assuraient la sécurité de Pierre Buyoya, ancien président burundais. Quelque 2.000 Tchadiens font partie de la Misma, force panafricaine qui compte aujourd'hui plus de 6.000 hommes.

*Source : AFP*

### **Au moins trois jihadistes tués lundi à Tombouctou (militaire, témoin)**

Au moins trois jihadistes ont été tués lundi à Tombouctou, dans le nord-ouest du Mali, dans un bâtiment public où ils s'étaient réfugiés et qui a été détruit par des soldats maliens et français lors d'opérations de ratissage, a-t-on appris de sources concordantes.

*Source : tendancesouest*

### **La France retire cinq avions de combat**

Le dispositif aérien de l'opération française au Mali a été allégé avec le retrait en début de semaine de trois Mirage 2000, de deux Rafale et d'un Boeing ravitailleur, qui ont rejoint leurs bases en France. Les trois Mirage 2000 D étaient stationnés à Bamako, les deux Rafale à N'Djamena. Ces cinq appareils ont participé depuis le début des opérations, le 11 janvier, à des frappes contre des objectifs des groupes islamistes armés, notamment des dépôts logistiques et des centres d'entraînement. Selon la Défense, le dispositif des avions de chasse participant à l'opération Serval est désormais composé de six Rafale, de trois Mirage 2000 D et de 3 ravitailleurs C135.

*Source : ouest-france.fr*

### **Bilan de l'opération Gustav dans la région de Gao : 13 tonnes de munitions, 340 obus et de roquettes et une centaine de fûts saisis**

Lancée le 6 avril dans la région d'In Ais à une centaine de kilomètres au nord de Gao, l'opération Gustav dont l'objectif était de traquer les éléments du MUJAO retranchés dans la région de Gao, a déjà pris fin. Elle a permis la saisie de 13 tonnes d'armes et de munitions dont 340 obus. Ainsi que des BM 21. L'opération a aussi abouti au démantèlement des caches des djihadistes. Cette opération est l'une des plus importantes en terme d'effectifs engagés depuis le début du conflit au Mali en janvier. Elle a mobilisé un millier d'hommes dont des Français, des Maliens et des troupes de la MISMA. Plusieurs dizaines de blindés, des hélicoptères, de l'artillerie, des drones et l'aviation, ont été mis à contribution.

L'opération n'a débouché sur aucun affrontement entre les militaires et les djihadistes. Puisque beaucoup avaient réussi à fuir avant le lancement de l'opération de ratissage. Mais elle a permis la découverte et la neutralisation d'environ 340 obus et roquettes de gros calibre. Ce n'est pas tout car, toujours dans la région de Gao, plus précisément près de la localité d'Aloustarat, une centaine de fûts d'essence de 200 litres ont été saisis par les militaires français et une dizaine de terroristes ont été arrêtés par la gendarmerie malienne. Les patrouilleurs ont aussi découvert deux BM 21 abandonnés par les terroristes puisqu'ils étaient en mauvais état.

*Source: L'Indépendant*

## **Economie**

### **Une convention de partenariat commercial a été signée hier lundi : Toguna Agro industrie va fournir 40 000 tonnes d'engrais au Bénin pour un coût de 15 milliards de FCFA**

Pour la campagne cotonnière 2013-2014, la société nationale pour la promotion de l'agriculture du Bénin (SONAPRA) a décidé de commander à Toguna Agro industrie, 40 000 tonnes d'engrais NPKSB pour un coût de 15 milliards de FCFA. La convention de partenariat a été signée hier lundi 15 avril, à Toguna entre le PDG de cette société, Seydou Nantoumè et le ministre béninois de l'agriculture, de l'élevage et de la pêche, Sabai Katé. Celui-ci était accompagné par les Directeurs généraux de la SONAPRA et de Cicerons Africa logistics. Le ministre béninois s'est dit très émerveillé par les installations de Toguna et les progrès réalisés par le Mali en matière d'agro-industrie.

*Source: L'Indépendant*

### **Une table ronde internationale sur le Mali le 15 mai prochain à Bruxelles**

Le Ministre des Affaires Etrangères, de l'Intégration Africaine, de la Francophonie et des Béninois de l'Extérieur, le Professeur Nassirou Bako-arifari, entouré des membres de son Cabinet, a reçu en audience, ce jeudi après-midi, le Chef de Délégation de l'Union Européenne, SE Mme l'Ambassadeur Françoise Collet et l'Ambassadeur de France près le Bénin, SEM Jean-Paul Monchau. Ils sont venus informer le Chef de la diplomatie béninoise de la Table ronde internationale conjointement initiée par l'Union Européenne et la France pour la reconstruction du Mali. Donnant des précisions, l'Ambassadeur Françoise Collet dira que cette rencontre internationale des « Amis du Mali » est prévue pour le 15 mai prochain à Bruxelles. Sont attendus, outre les représentants de l'Union Européenne (dont le Président de la Commission, José Manuel Barroso), le Président français François Hollande et le Président par intérim du Mali, Dioncounda Traore, plus de cent (100) pays, organisations et institutions internationales. L'Ambassadeur Jean-Paul Monchau en a profité pour informer le Ministre Nassirou Bako-arifari de l'organisation à Paris, le 03 mai 2013, d'une Réunion préparatoire des Hauts fonctionnaires et pays donateurs, en prélude à la table ronde de Bruxelles dont le thème est intitulé : « Ensemble pour le renouveau du Mali ».

*Source : Lanouvelle tribune*

## **Société**

### **« Exclus » de la commission dialogue et réconciliation : Les Tamasheqs noirs exigent « la réparation d'une injustice »**

Moins d'un mois après sa mise en place, la Commission dialogue et réconciliation se heurte à l'opposition d'une frange importante de l'opinion publique. A ce jour, rien n'indique qu'elle obtiendra l'adhésion de tous les Maliens dans la conduite de sa mission. Après d'autres regroupements, l'Association Temedt monte créneau et dénonce les critères de nomination des membres de cette commission.

*Source: L'Indicateur du Renouveau*

### **Diéma : Le biran sènè, disparu de notre société**

Le biran sènè consiste à aller cultiver le champ de ses beaux parents sans la sollicitation de ceux-ci. Cette pratique ancestrale tend à disparaître de nos coutumes. Pourtant elle a sa place en matière de relations entre le mari et sa belle famille, elle permet de renforcer les liens socio-parentaux et du coup pérenniser le mariage.

A travers cette activité, la femme même sent qu'elle est aimée, soutenue par son mari. L'homme qui est à mesure de le faire mais qui s'y abstient, n'a aucune considération pour son épouse. De nos jours, rares sont les maris qui acceptent de travailler dans le champ de leur beau père.

Il y en a qui préfèrent payer des manœuvres pour des activités de labour, de sarclage, de désherbage, etc. Ce système est surtout fréquent en milieu intellectuel, fonctionnaire.

*Source: Kayes Infos*

## Education

### **Education et culture: La sous-section SNEC de la commune I lance sa semaine syndicale**

La sous-section du Syndicat national de l'éducation et de la culture de la commune I a procédé mardi au lancement de sa semaine syndicale. Au menu : des séances de sensibilisation sur le VIH/sida, une conférence pédagogique sur le thème : lecture au fondamental à travers l'organisation d'un concours en mathématique entre les élèves des Centres d'animation pédagogique du Banconi et Djelibougou. L'évènement a enregistré la présence des directeurs des Centres d'animation pédagogique du Banconi et Djelibougou, du Secrétaire général de la sous-section du Syndicat de l'éducation et de la culture de la Commune I, Maould Ben Kattrra. Le lancement de la semaine a démarré par une formation syndicale à l'endroit d'une centaine d'enseignants de la commune à l'école Kalanso. Le Secrétaire général de la sous-section du syndicat de l'éducation et de la culture de la commune I, Maould Ben Kattrra, s'est dit satisfait de la mobilisation des enseignants autour de certaines activités phares pour contribuer au développement de l'école et particulièrement celles de la commune I. Il a rappelé que la mission fondamentale de son organisation est la défense des intérêts moraux et matériels des mandants.

*Source: l'indépendant*

### **S.O.S pour l'école Doulaye Baba de Doumanzana**

L'école est un espace d'éducation. A ce titre il doit être protégé. Cependant, c'est un vrai calvaire que vivent les 740 élèves de l'école Doulaye Baba en commune I du district de Bamako. Ici, suite à une décision des autorités communales, la santé des élèves et des enseignants de l'établissement est soumise à une rude épreuve à cause d'un dépôt d'ordure qui jouxte l'établissement. En effet, une carrière située à proximité de l'école a été transformée en dépôt d'ordures engendrant des nuisances sur les écoliers. A ce jour, les appels au secours lancés par les 740 élèves auprès de la mairie de la commune I et des responsables en charge de l'assainissement de la ville de Bamako sont restés vains. Située à Doumanzana près du marché de Konatébougou, l'école Doulaye Baba a déménagé ici dans ses propres locaux en 1998. A l'époque l'endroit offrait un cadre vie agréable enjolivé par la présence à proximité d'une ancienne carrière d'extraction de la latérite rouge. « J'ai vu naître ce trou ici. C'était un endroit très beau. Le petit soir la vue était agréable et moi même je venais tous les soirs pour y faire mon séance de sport », se souvient le promoteur de l'établissement, Mamadou Bolozogola.

*Source: L'Ecole*

### **Enseignement supérieur : des bourses pour 84 étudiants méritants**

La rentrée universitaire à l'annexe de l'Institut des métiers de l'entreprise UA-M/IME de Niamakoro est effective depuis lundi. Elle a donné lieu à une cérémonie solennelle présidée par Mamadou B. Coulibaly, le représentant du ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique. C'était en présence du président de l'Association des universités du Mali (UA-M), El Hadj Idrissa Sow, de la directrice générale de l'APEJ, Mme Maïga Sina Demba, et de nombreux étudiants. Cette promotion se compose de 84 étudiants qui ont obtenu une bourse de stage offerte par l'Association des universités du Mali dans les filières de marketing-communication et technologie de vente, formation certifiée en réseaux et télécommunications ainsi que dans les métiers des Tics après un test oral auquel ont pris part 300 étudiants des différentes universités de la capitale. Cette première promotion a été ouverte exclusivement aux étudiants des universités publiques. Et elle sera suivie d'une offre supplémentaire de 20 bourses d'études pour la rentrée prochaine pour les deux académies du district de Bamako. En outre, l'association va accorder cinq bourses de stage à des étudiants de chacune des trois régions du Nord. Ces actions s'inscrivent dans le cadre du développement de notre pays dont le système scolaire connaît des difficultés. L'UA-M est une université internationale fondée en 2009 par le groupe BIS-Mali technologie, organisation sous régionale officiant dans les services et l'ingénierie en réseaux-télécom (SSI-RT). C'est un pool universitaire d'instituts supérieurs qui regroupe notamment l'International institute of Management and Technologies (IIMT), l'African School of Business Management et l'Institut des métiers de l'entreprise et centre de certification. L'IIMT est une école d'ingénieurs (bac+5) avec comme filières : réseaux-télécom-génie logiciel et applications mobiles, informatique appliquées à la gestion des entreprises- industrie-énergie-mine et géologie, monétique et sécurité des systèmes d'information, architecture urbaine et génie civile.

L'African School of Business Management est un institut de management en licence, master et doctorat (LMD) qui entretient des filières de gestion en ressources humaines : ingénierie finance, contrôle de gestion et audit ingénierie commerciale, marketing et distribution, gestion des projets-développement durable et responsabilité sociétale des entreprises de banque-assurance.

L'Institut des métiers de l'entreprise et centre de certification dispense des cours dans les filières d'assistante bilingue, comptabilité, réseau télécom-communication, journalisme, infographie, web, design, marketing, commerce international, BTP, micro-finance. Et propose des diplômes maliens, sénégalais et français en licence et maîtrise. N'Faly Keïta étudiant en 6ème année médecine, représentant des boursiers de cette formation, a invité ses camarades à faire preuve de sérieux. C'est une chance pour nous les étudiants d'avoir une formation gratuite, a-t-il estimé.

*Source: L'Essor*

## Culture

### **Lutte contre la piraterie des œuvres artistiques et littéraires : – Salif Kéïta propose de confier la gestion du BUMDA à une société privée**

La semaine nationale de mobilisation de lutte contre la piraterie avait dans son programme, hier, l'organisation de la conférence de presse animée par les acteurs de la culture, au siège du Bureau Malien du Droit d'Auteur (BUMDA). Il s'agissait du Directeur général du BUMDA, Andogoly Guindo, du chanteur Salif Kéïta, président de l'Union des Associations des Artistes, des Producteurs et Editeurs du Mali (UAAPREM) et M'Baye Boubacar Diarra, producteur. Le doyen Kardjigué Laïco Traoré était également au rendez-vous en tant que personne ressource. Pendant plus de deux heures d'horloge, les conférenciers ont échangé avec les journalistes sur la piraterie des œuvres artistiques et littéraires au Mali afin de trouver des solutions contre ce fléau pour le plus grand bonheur de nos artistes. Le Directeur général du Bureau Malien du Droit d'Auteur (BUMDA) Andogoly Guindo a exprimé, hier, son engagement à lutter contre la piraterie des œuvres artistiques et littéraires au Mali. Son objectif : réduire le taux de la piraterie. C'est pourquoi, il a déclaré la tolérance zéro à tous les pirates. Par ailleurs, l'artiste Salif Kéïta pense que la seule solution pour lutter contre ce fléau, c'est de confier la gestion du BUMDA à une société privée.

*Source: L'Indépendant*

## Divers

### **Cameroun - Une jeune adolescente Camerounaise de 13 ans vient d'accoucher alors qu'elle n'a jamais eu de rapports sexuels et qu'elle est encore vierge.**

Une jeune Camerounaise âgée de 13 ans a donné naissance à un bébé alors qu'elle est toujours vierge et qu'elle n'a jamais eu de rapports sexuels, selon le journal Camerounais, le Soir. Patricia, c'est son prénom élève dans un lycée de Douala, capitale économique du Cameroun a constaté au grand dam de sa famille, qu'elle était enceinte alors qu'elle n'avait pas eu de rapport sexuel. Emmenés à l'hôpital, les médecins ont confirmé que l'hymen de la jeune fille était toujours intact, signe qu'elle est toujours vierge. Après les enquêtes menées dans la famille, il se trouve que la jeune Patricia a utilisé un jour la serviette dont c'était servi sa sœur pour se nettoyer 2 jours auparavant, après avoir couché son petit ami. Les spermatozoïdes, les plus résistants, qui ont une durée de vie de 72 heures, ont donc eu le temps de migrer vers les ovules de la jeune fille. Pour préserver la virginité de Patricia, une césarienne a été pratiquée. Aux dernières nouvelles, la mère et l'enfant vont bien.

*Source: Koaci.com*

## Rumeurs

### **Crise au sommet de la transition : Le glas sonne-t-il pour Diango ?**

Dans le landerneau politique malien, Diango Cissoko, remarquable haut cadre de l'Etat s'était toujours distingué par sa neutralité politique, sa longévité aux affaires depuis des décennies sous les régimes d'Alpha Oumar Konaré, d'Amadou Toumani Touré, jusqu'à la Transition actuelle. Il faisait irrésistiblement penser à un autre dinosaure de la scène politique malienne, l'ex premier ministre Modibo Sidibé, qui a servi sous tous les régimes depuis la transition ayant suivi la fameuse révolution de 1991 contre la dictature militaire. Au contraire de ce dernier, Diango n'a jamais affiché d'ambition démesurée susceptible de lui attirer les foudres des leaders des attirails politiques de premier plan qui, comme chacun le sait, n'aiment guère que des intrus, aussi novices soient-ils, aient l'audace de piétiner leur platebande réservée, surtout sans grand fond de commerce à leur avantage ou de filet de sauvetage, comme le funambule de haut vol.

Voilà donc Diango, deuxième premier ministre de la transition parvenu au sommet de la pyramide, par la grâce de Dioncounda Traoré qui l'a toujours estimé pour ses services précieux de bon et fidèle commis de l'Etat sans coloration politique marquée. Mais ce que Diango ne savait pas, c'est qu'il y a un monde entre être un rouage, même essentiel de la machine administrative et le premier des ministres de la République. Il se devait de savoir qu'aucune charge politique de ce niveau ne pouvait être innocente, et agir en conséquence. Très vite, il est tombé dans le panneau des affaires bourbeuses, comme dernièrement celle du des marché véhicules de fonction de 2 milliards 200 pour le gouvernement et la primature ; et avant, celui quatre fois plus important de 200 pick up militaires pour la Défense Nationale, accordé de gré à gré à un frère de Bakoré Sylla dont le seul nom sent le soufre. Sentant le danger, le ministre de la défense Yamoussa Camara avait vite fait de dénoncer le contrat au motif que son département n'avait pas été associé. Pour la seconde affaire, celle des véhicules de fonction de la présidence, du gouvernement et de la primature, le ministre des finances avait rejeté le dossier en argumentant que le pays avait d'autres priorités plus importantes. Une manière pour Tiènan Coulibaly de mettre son premier ministre devant ses responsabilités.

**Source: Le Guido**

### **Mort de 5 militaires maliens : L'hélicoptère aurait été vendu par l'opérateur Kouma**

La mort accidentelle vendredi de cinq militaires maliens lors d'un crash aux abords du village de Ouro-Modi, à une cinquantaine de kilomètres de Sévaré, a alimenté les discussions de nombre de Maliens dans la capitale ainsi qu'à l'intérieur du pays. Selon des sources officielles, cet accident serait dû à une «défaillance technique». Tout semble accréditer cette thèse, d'autant que selon nos informations cet hélicoptère sortait juste d'une révision technique, avant que les militaires tués dans l'accident n'embarquent à son bord pour une mission. Cependant, des zones d'ombre subsistent autour de cet accident, notamment sur le choix de l'un des occupants qui avait fait un accident il y a seulement un mois avant celui de vendredi. Or, d'après des sources proches des militaires, ce dernier, il s'agit d'Ibrahim B Mariko, devrait normalement être tenu hors de toute activité, au moins pour trois mois, pour pouvoir récupérer de son choc émotionnel. Ce qui n'a pas été le cas. À la Base A, nombreux sont les militaires et les parents des disparus qui dénoncent la qualité technique des avions de l'armée de l'air. De source sûre, il nous est revenu que l'hélicoptère qui vient de se crasher, aurait été revendu à l'armée par l'opérateur économique Kouma (nous n'avons pas pu rentrer en contact avec lui), et l'ensemble des hélicos du lot qu'il aurait livré à l'armée seraient très défectueux. Et notre source de s'interroger : pourquoi nos autorités ont-elles accepté ces avions ? Et surtout pourquoi passent-elles des marchés avec des gens qui ignorent tout des spécificités techniques d'un avion ? Vous connaissez sûrement la réponse.

**Source: Le Reporter**

## **Etranger**

### **Un conflit frontalier opposant le Niger au Burkina Faso finalement tranché**

C'est un vieux différend frontalier entre le Burkina Faso et le Niger qui vient d'être réglé. La Cour internationale de justice, l'organe judiciaire de l'ONU basé à La Haye, a rendu mardi sa décision sur un tronçon de 375 kilomètres, entre la borne de Tong Tong et la boucle de Botou. Les deux pays s'opposaient depuis des années sur l'interprétation des textes issus de la colonisation, en 1927. Le malentendu est donc désormais levé et les deux parties sont satisfaites.

**Source : RFI**

### **Uranium: Mahmoud Ahmadinejad repart bredouille du Niger**

Le président iranien a passé 48 heures au Niger. Officiellement, les tentatives de l'Iran pour décrocher un contrat d'uranium ont été vaines. Ce mercredi 17 avril, Mahmoud Ahmadinejad doit achever sa tournée en Afrique de l'Ouest par une visite au Ghana. Même si dans le communiqué conjoint qui marque la fin de la visite officielle au Niger du président iranien Mahmoud Ahmadinejad, le mot uranium ne figure pas, devant l'insistance des journalistes, le président Mahamadou Issoufou a été on ne peut plus clair : « Aussi surprenant que cela puisse vous paraître, l'Iran lui-même produit de l'uranium, donc cette question, relative spécifiquement à l'uranium, n'a pas été évoquée ».

**Source : RFI**